

Thomas Ebbesen, Médaille d'or 2019 du CNRS



Crédit photo : Caroline Schneider.

Le physico-chimiste Thomas Ebbesen reçoit la plus haute distinction du CNRS.

L'une des plus prestigieuses récompenses scientifiques françaises a été décernée début juillet au professeur Thomas Ebbesen, physico-chimiste franco-norvégien. Diplômé du Oberlin College (E.-U), il obtient un doctorat sur la photosynthèse artificielle à l'Université Pierre et Marie Curie (Paris) et un postdoctorat à l'Université Notre-Dame dans l'Indiana. Il s'établit alors au Japon, à l'Université de Tsukuba, et est recruté en 1988 au sein du laboratoire de recherche de la société privée NEC, géant industriel

de l'informatique et de la télécommunication. En 1996, Jean-Marie Lehn, prix Nobel de chimie 1987, le convainc de rejoindre l'Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires (ISIS, CNRS/Univ. Strasbourg). Il devient professeur à l'Université de Strasbourg, tout en continuant à entretenir des liens forts avec les laboratoires NEC au Japon et aux États-Unis. En 2005, il prend la direction de l'ISIS, succédant à Jean-Marie Lehn, direction qu'il transmet à Paolo Samorì en 2012. Il est aujourd'hui directeur du Centre international de recherche en chimie (ICFRC) et, depuis 2012, de l'Institut d'études avancées de l'Université de Strasbourg (USIAS).

Ses travaux dans le domaine des nanosciences, fortement interdisciplinaires, couvrent des domaines aussi divers que les sciences des matériaux carbonés, l'optique, la nanophotonique et la chimie moléculaire. Ils sont à l'origine de ruptures technologiques en optoélectronique, pour les communications optiques et les biocapteurs. En 1988, il a notamment découvert une nouvelle propriété de la lumière, alors même que l'on pensait tout connaître depuis longtemps sur le sujet : sa capacité à passer par des ouvertures de taille plus petite que sa propre longueur d'onde*.

Sa carrière est marquée par des distinctions remarquables, dont le prix Kavli en 2014 – la plus haute récompense pour les

nanosciences – et le Grand Prix de la Fondation de la Maison de la Chimie en 2018. Il est également codétenteur d'une trentaine de brevets.

La Médaille d'or lui sera remise le 24 octobre à Paris au cours d'une cérémonie dédiée aux 80 ans du CNRS. Depuis sa création en 1954, cette Médaille distingue chaque année l'ensemble des travaux d'une ou plusieurs personnalités scientifiques ayant contribué de manière exceptionnelle au dynamisme et au rayonnement de la recherche française. Le dernier chimiste à avoir été ainsi honoré fut Gérard Férey en 2010.

* Source : CNRS, 03/07/2019.

* Pour aller plus loin : <https://lejournal.cnrs.fr/articles/thomas-ebbesen-medaille-dor-2019-du-cnrs>

Nomination

Sylvie Bégin, présidente de la Fédération Gay-Lussac

Début juillet, Sylvie Bégin, directrice de l'École européenne de chimie, polymères et matériaux de Strasbourg (ECPM), a été élue présidente de la Fédération Gay-Lussac*, réseau regroupant vingt écoles de chimie. Elle succède ainsi pour deux ans à Frédéric Fotiadu, directeur de l'École Centrale de Marseille, qui occupait cette fonction depuis 2017.



Parallèlement à ses enseignements, Sylvie Bégin soutient une activité de recherche à l'IPCMS (Institut de physique et chimie des matériaux de Strasbourg) sur la synthèse, la fonctionnalisation et l'organisation de nanoparticules magnétiques d'oxydes pour l'énergie, l'environnement et la santé. Elle est cofondatrice de la startup « Superbranche » qui a été créée en mars 2019 sur la conception de nanomatériaux pour le diagnostic précoce et la thérapie ciblée.

Ancienne élève, chercheuse, professeure, actuelle directrice d'une école membre et nouvelle présidente de la Fédération, elle entend mettre à profit toute son expérience pour renforcer les synergies au sein du réseau, en faire un acteur institutionnel référent dans le domaine de la chimie et promouvoir les métiers de la chimie.

* www.20ecolesdechimie.com

• Pour en savoir plus : www.lactu.unistra.fr/fileadmin/upload/L_Actu/L_Actu_N_177/Communaute/sylvie_begin.pdf



De gauche à droite : Valentine Fournier, Alexis Dougha, Marceau Jeanjean et Dorian Bischoff. © IChO 2019.

Quatre médailles pour la France aux IChO 2019 !

Fin juillet, les 80 délégations des 51^e Olympiades internationales de la chimie* se sont retrouvées à la Maison de la Chimie (Paris) pour le clap de fin de cette passionnante aventure dont la SCF était partenaire. Cette nouvelle édition a été dominée par l'Asie, qui compte 18 des 37 médailles d'or, dont les deux premières places pour la Chine.

Bravo à la délégation française** qui est repartie avec trois médailles de bronze et une d'argent, avec une très belle 40^e place pour Marceau Jeanjean ! Rendez-vous en 2020 à Istanbul.

* Voir numéro de juillet, p. 41 ; ** juin, p. 71.

• Pour revivre l'édition parisienne et découvrir les résultats : <https://icho2019.paris>